

TÉMOIGNAGE. À Morlaix, Lucienne Nayet raconte son enfance cachée pendant la guerre

À 81 ans, elle a témoigné devant les collégiens de 3e du Château de Morlaix, sur les exactions nazies durant la Seconde Guerre mondiale. Une partie de sa famille a été exterminée.



Lucienne Nayet, enfant cachée pendant la Seconde Guerre mondiale, a répondu à toutes les questions des collégiens de 3e du Château sur « sa petite histoire » incluse dans la grande.

« Mon enfance a été brisée et il y a eu des conséquences tout au long de ma vie et jusqu'à aujourd'hui encore. » Née à Paris en 1941, Lucienne Nayet a subi les affres de l'occupation nazie lors de la [Seconde Guerre mondiale](#).

À 81 ans, elle n'a jamais oublié le parcours troublé qui lui a confisqué son enfance en l'obligeant à se cacher dans l'anonymat. Une grande partie de sa famille a été décimée dans les camps d'extermination.

Ne pas oublier

Lucienne Nayet était au collège du Château de Morlaix (Finistère) auprès des élèves de 3^e. Elle leur a raconté son histoire pour **« que les nouvelles générations n'oublient pas »**.

Sa mère, Ukrainienne, a tout d'abord quitté son pays pour la Pologne, où elle va rencontrer son père. **« Il y avait beaucoup d'antisémitisme dans les années 1920. »**

Alors, le couple s'est installé à Paris, place Gambetta, dans le XX^e arrondissement, dans **« le pays des Lumières et des Droits de l'Homme »**, mais c'est sans compter sur le régime de Vichy et ses lois antisémites.

En 1941, le père de Lucienne, en tant que juif étranger, doit se présenter au commissariat de son quartier muni de sa carte verte, afin de se mettre en règle. C'est là que les policiers français l'ont arrêté. La suite, c'est son envoi au camp d'Auschwitz Birkenau, en Pologne où il a été exterminé.

Une vie « sans pleurer, sans jouer, sans parler »

La maman de Lucienne, enceinte, se retrouve à l'hôpital Rothschild, à Paris. Un hôpital bien encadré par la Gestapo et la police ». Un réseau de Résistance a l'idée de déclarer les nouveau-nés morts, comme ça a été le cas pour Lucienne. L'objectif était de les mettre à la morgue, de ne pas les déclarer. J'ai vécu longtemps dans l'illégalité totale avec de faux papiers.

Puis, Lucienne a été recueillie, et cachée en Vendée, dans une famille d'accueil. **C'était une vie sans pleurer, sans jouer, sans parler.** Les collégiens ont écouté avec émotion ce récit. Elle leur a ensuite conseillé de **vérifier les informations qui circulent sur les réseaux. De ne jamais baisser la tête, de garder leur liberté d'opinion, de réaction. Rien n'est jamais acquis.**

Dominic Kerriou